

# Interview

> Préparée et réalisée par Dominique Boulay

© ANNE MARIE CALENDINI

A close-up portrait of Liz McComb, a Black woman with short dark hair, looking slightly to the right with a gentle smile. The background is dark and out of focus.

# Liz McCOMB

JUIN 2010 À PARIS

NÉE UN 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE, À CLEVELAND (OHIO), DANS UNE FAMILLE AFRO-AMÉRICAINE ORIGINAIRE DU MISSISSIPPI, CELLE QUI COMMENÇA À CHANTER À L'ÂGE DE TROIS ANS AVANT DE REJOINDRE LE KARAMU HOUSE THEATER PUIS THE JEAN AUSTIN SINGERS ET D'OUVRIRE, COMME PREMIÈRE PARTIE, POUR BESSIE GRIFFIN, LUTHER ALLISON, BB KING, JAMES BROWN, RAY CHARLES, MEMPHIS SLIM OU TAJ MAHAL, ENTRE AUTRES, EST DEVENUE NON SEULEMENT L'UNE DES VOIX MARQUANTES DU GOSPEL ET DE LA SOUL, MAIS LA VOIX DU GOSPEL EN FRANCE, TANT ELLE SEMBLE ATTACHÉE À L'HEXAGONE. C'EST CETTE VOIX, CETTE PERSONNALITÉ, CETTE FEMME QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ POUR VOUS.

**Blues Magazine > Liz, tu as beaucoup voyagé et tu voyages toujours beaucoup...**

**Liz McComb** > Je suis née dans l'Ohio, à Cleveland. J'ai habité là-bas pendant des années puis, à l'occasion d'un voyage avec un ami qui faisait une tournée intitulée *La route du Rock'n Roll*, j'ai rencontré une fille qui jouait de l'orgue alors que moi, je jouais du piano. Son nom était Clémentine Jones. Cela se passait dans les années soixante dix. Comme j'avais très envie de venir en Europe, j'ai profité de l'occasion, et comme mon impresario était installé en Suisse, j'y suis également restée quelque temps, à Montreux, pour être précise.

**BM > Tu ne vis donc pas à Paris ?**

**LMC** > Non, pas à Paris. Je réside, en général, à Cleveland. Ma maman est âgée de quatre-vingt-dix ans et je reste auprès d'elle autant que je peux, pour m'en occuper.

**BM > Liz, quelle femme es-tu ?**

**LMC** > Je suis une femme qui croit profondément en l'amour et en la paix. Ce sont ces valeurs qui constituent ma vie. Pour moi, rien n'est plus important que de donner de l'amour aux gens. Je suis très sincère et ce n'est pas quelque chose que je fais pour le show business. Je donne avec mon cœur et c'est lui qui parle. Si tu l'as en tête, tu sais que dans la chanson *My Funny Valentine*, il y a un passage dans lequel on dit : *Tu me donnes le sourire grâce à ton amour*. Hé bien moi, c'est ce que je fais.

**BM > Comment te considères-tu, comme une chanteuse de Gospel, comme une jazzwoman ou encore comme une blueswoman, puisque tu fais aussi l'affiche de festivals de Blues régulièrement ?**

**LMC** > Je voudrais tout d'abord dire que selon moi, donner un titre à quelqu'un, c'est un truc de maison de disques qui fait cela pour s'approprier la musique... et la cataloguer. Moi, je suis tout d'abord une chanteuse et je dois donc être considérée comme une chanteuse. C'est vrai que j'ai grandi en chantant du Gospel à

l'église, et on peut donc dire que je suis une chanteuse de Gospel. Depuis toute petite, je chantais le Gospel avec ma mère. Puis, je l'ai étudié et je l'ai appris à l'école. J'ai aussi eu très rapidement un professeur particulier de piano. Et c'est à ce moment-là que j'ai voulu partir à Broadway. Je voulais devenir la nouvelle coqueluche de Broadway ! Mais je suis restée à Cleveland, me produisant dans des théâtres locaux. Mais le Gospel, oui, c'est mon premier amour.

**BM > Ta maman était pasteur...**

**LMC** > Oui, mais elle ne l'est devenue qu'après le décès de mon père.

**BM > Je crois qu'elle est pentecôtiste, n'est-ce pas ?**

**LMC** > (sourire). Exact ! Je vois que tu es bien renseigné.

**BM > Comment fais-tu pour pratiquer ta religion lorsque tu es loin de chez toi ?**

**LMC** > Je pratique toujours ma foi, car ma foi ne se pratique pas seulement à l'intérieur d'une église. On peut, bien sûr, aller dans une église pour pratiquer sa foi, parce que c'est un bel endroit, c'est vrai, mais ce n'est pas le fait de se trouver dans cet endroit qui fait que tu crois. La foi, c'est entre toi et Dieu. La foi, c'est un état d'esprit. Et je crois profondément en Dieu.

**BM > Tu veux dire que ce n'est pas parce que l'on est pratiquant que l'on croit forcément. Ta foi n'est pas à l'intérieur de toi ?**

**LMC** > Non, ma foi n'est pas en moi. Ma foi est en Dieu. Je suis profondément chrétienne et croyante, mais je reste tolérante. Je respecte les autres. Et la France, le pays où je me trouve en ce moment, est le pays de la tolérance. On y côtoie d'autres cultures, d'autres religions. Moi, je n'ai pas besoin d'aller dans un lieu de culte pour prier. Je peux le faire dans ma chambre, par exemple, et cela ne concerne que moi. Je ne fais pas non plus de prosélytisme, mais je dis que je crois profondément et c'est ce qui me définit

**BM > Comment écris-tu les paroles de tes chansons ? T'inspires-tu des Écritures, de la Bible et des Évangiles, ou bien cela vient-il de ta seule inspiration personnelle ?**

**LMC** > Cela dépend. J'ai ma propre inspiration, oui, et qui ne vient pas uniquement de la Bible. Elle peut par exemple trouver son origine dans la vraie vie quotidienne. Ce que me dit Dieu m'inspire et a dû en inspirer beaucoup d'autres, même s'ils n'en parlent jamais. Regarde par exemple, cette magnifique chanson des Beatles qu'est *Let It Be*. Je ne sais pas si tu l'avais compris, mais c'est une chanson sur la Vierge Marie. Elle dit notamment : *La vierge Marie est venue à moi lorsque je me suis trouvé dans des moments difficiles*. Cela veut donc bien dire que Dieu est avec nous dans les moments difficiles, soit à travers les Saints, soit à travers la prière. La chanson *Let It Be*, d'une certaine manière, est un spiritual. D'ailleurs, je crois beaucoup dans l'utilisation des textes saints. En ce qui concerne mon inspiration, elle me vient comme cela, tout naturellement, et je pense que c'est la même chose pour tous les artistes. Tu ne sais pas où, quand, comment, pourquoi, mais l'inspiration te vient soudain. C'est comme l'air que tu respirez.

**BM > Tu possèdes beaucoup de connaissances sur l'histoire et l'univers du Gospel. N'as-tu jamais pensé à écrire un ouvrage sur le sujet ?**

**LMC** > J'aimerais bien le faire, surtout parce que les jeunes n'ont pas de connaissances sur cet art particulier. Ils ne voient que les rituels dans les églises. Ma grand-mère, elle, mélangeait Blues et Gospel. Elle était plus dans la tradition de ce chant et faisait chanter aux gens aussi bien le Gospel que le Blues. C'était même une pratique religieuse. Les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas cela. Pour moi, il est très important de rester fidèle à la tradition. Je peux par exemple reprendre a capella des chansons que mon père chantait. Je n'ai besoin ni de piano, ni d'orgue pour chanter, et c'est très important de pouvoir chanter ainsi, seule, sans accompagnement musical.

**BM > Tu as chanté au Liban et en Palestine également, qu'est ce qui, selon toi, est le plus important : croire en Dieu ou en la Paix ?**

**LMC >** Mais Dieu est Paix ! Et ils ne font qu'un. Je vais te dire une chose : tuer quelqu'un ou menacer quelqu'un ne peut être l'œuvre d'un croyant (silence). C'est l'homme qui fait le monde.

**BM > Tu avais enregistré *Spirit of New Orleans* avant Katrina. Es-tu retournée là-bas depuis ?**

**LMC >** Malheureusement non, mais je connais pas mal de monde là-bas. Un jour, à Chicago, j'ai rencontré des gens de la Nouvelle Orléans qui venaient d'un tout petit village. Ils avaient tout perdu à cause de Katrina et la vie était très dure pour eux. Non, malheureusement je n'ai pas eu le temps de retourner là-bas, mais j'ai fait don de tout ce que je pouvais donner pour aider ces gens qui étaient dans le besoin. J'ai donné tout ce que je pouvais donner.

**BM > Penses-tu que la situation s'est améliorée pour cette région avec l'arrivée d'Obama ?**

**LMC >** Oui, énormément ! Cela a beaucoup changé là-bas. Mais il faut le dire, même avec Bush, il y a eu des choses de faites. Cela a pris du temps, mais cela s'est amélioré. Et puis, il faut dire qu'en France et aux Etats Unis, il y a la démocratie, et que tout est plus facile en démocratie lorsqu'il y a une catastrophe de ce genre. Nous sommes

bénéficiés de pouvoir vivre en France ou aux Etats Unis. Même si cela a pris plus de temps qu'il n'en aurait fallu, la Nouvelle Orléans s'est reconstruite, grâce au gouvernement, oui, mais grâce aussi à des gens qui, à titre individuel, ont fait de belles choses. Comme Brad Pitt, par exemple, qui a organisé la construction de lotissements de première urgence.

**BM > Mais tu crois aussi dans les hommes, alors...**

**LMC >** Bien sûr, car on ne peut dissocier les deux !

**BM > Venons-en à ta trilogie, *Soul, Peace & Love*, trois CD avec des rythmes caribéens. Peut-on dire que tu fais aussi de la World Music ?**

**LMC >** World Music... Les rythmes venus de Martinique ou de la Guadeloupe sont d'inspiration africaine. Les enfants d'Afrique sont allés partout. Ils sont allés aux Caraïbes, à Cuba, dans toutes les îles de la région. Ils ont été amenés en Amérique, en France et dans bien d'autres pays encore. Il y a donc des influences africaines un peu partout.

**BM > Doit-on alors parler de *Global Gospel* ou bien de *World Gospel* ?**

**LMC >** Je dirai plutôt World Music, parce que les influences africaines se retrouvent partout dans le monde. Et moi, je les ai rassemblées et mélangées,

principalement à cause du rythme, car les percussions sont fondamentales dans la musique, et je les aime...!

**BM > Si l'on se réfère à ta discographie, tu sembles préférer les enregistrements *live* à ceux effectués en studio ?**

**LMC >** Pour revenir à ce que je te disais, j'aimerais bien, un jour, faire un enregistrement *live* de toutes ces influences africaines car oui, je pense que je pourrais m'éclater. C'est vraiment quelque chose à faire. Pour revenir à ta question, je dirai tout d'abord qu'en *live* on arrive à mieux se connaître, mais que d'un autre côté, en studio, tu as d'autres avantages. Tu peux vraiment travailler chacun des morceaux et moi, j'aime vraiment travailler les morceaux. J'aime le travail de précision. En *live*, on capture un instant et on ne peut pas revenir dessus alors qu'en studio, par contre, tu peux te mettre à l'ouvrage quand tu veux, et revenir dessus autant de fois que tu veux. Comme tu l'as compris au travers de ma réponse, j'aime les deux !

*L'artiste se lève alors et se dirige vers l'orgue Hammond B3 pas loin de nous, se mettant à chanter. Moment exceptionnel que nous vivons avec une intensité émotionnelle difficile à retenir, car Liz McComb chante pour nous, rien que pour nous. Lorsqu'elle revient vers nous, radieuse, elle nous glisse :*

Tu vois, Dominique, je peux soudainement me mettre à chanter parce que j'en ai senti le besoin et que j'ai eu ce don en cadeau. Cela ressemble à du Jazz, mais c'est du Gospel, ce que j'ai chanté pour vous.

**BM > Et si je te dis que c'est aussi du Blues...**

**LMC >** Oui, mais c'est simplement une étiquette qui ne veut rien dire... Ecoute, plutôt...

A nouveau installée à l'orgue Hammond, elle se met à en jouer, reprenant alors le même morceau que celui chanté précédemment, mais sur un tempo de Blues. Avant de le jouer une nouvelle fois, mais au piano, cette fois-ci, nous dédiant ce concert privé. Inoubliable moment...



Liz joue pour nous et c'est beau !

# Compte rendu

Texte et photos > Béatrice Chauvin



Liz Mc Comb  
au Théâtre  
de Verdure

# LIZ McCOMB

## AU THEATRE DE VERDURE DE THIAIS

Liz Mc Comb au Théâtre de Verdure de Thiais dans le Parc de l'Europe, voilà de quoi réjouir les plus fervents admirateurs de la grande dame du *Gospel*. Le lieu est à tomber par terre : un théâtre à ciel ouvert avec une large et belle scène, des arbres centenaires et de la verdure partout. Les spectateurs ont rempli les gradins. L'ambiance est familiale, les enfants sont venus avec leurs parents. Accompagnée d'Hilaire Penda à la basse, de Larry Crockett à la batterie, de Philippe Makaïa aux percussions et de la *guest star* Calvin Cooke à la *steel guitar*, Liz nous offre un concert qui donne des frissons, un concert tout en émotions, en générosité, en amitié. Amitié, oui cette amitié qu'elle partage avec Calvin depuis toujours et qui est là, palpable et visible pendant ces deux heures de



Calvin Cooke, légende de la Steel Guitar, chante Glory Glory Alleluia



© BEATRICE CHAUVIN

Calvin Cooke, Larry Crockett, Liz Mc Comb, Hilaire Penda et Philippe Makaïa.

concert. De son piano, Liz ne quitte pas des yeux Calvin Cooke. Les sons de la *steel guitar* du musicien pleurent, rient, nous enveloppent. Ils vont droit au cœur, le font battre plus vite, plus fort. Calvin Cooke est une légende, les morceaux s'enchaînent : *God Made A Miracle, Peacemakers, Remember Me, Trouble In My Way, God Don't Lie, Lord Look Down On Me, Oh When The Saints, Ain't No Grave, Let's Go Back, You Gotta Move...* Les deux amis chantent en duo *I Don't Feel Noways*. Les étoiles brillent dans le ciel, des petites filles dansent main dans la main. Comme toujours, le concert de Liz nous emporte. Comme toujours son élan, sa foi nous touchent. Le titre chanté seul par Calvin, *Glory, Glory Alleluia* est une version très personnelle de *The Battle Hymn of the Republic*, chant patriotique américain publié pour la première fois pendant la Guerre de Sécession et surtout chanté dans le Nord, car il demandait la libération des esclaves du Sud.

**Deux heures avant son concert, Liz Mc Comb a ces mots :**

*J'aime passionnément la musique, elle me nourrit, elle m'abreuve, elle coule dans mes veines. Lorsque j'étais petite je dessinais des notes de musique et des étoiles sur mes cahiers d'école. La maîtresse me demandait : Pourquoi fais-tu ça ? Tu veux être musicienne ? Et je répondais : Oui je veux faire du piano. J'avais commencé par le violon mais je n'aimais pas ça. Ma sœur faisait du piano, mon père faisait du piano, aussi quel autre instrument pouvais-je bien choisir ? Je regardais ma sœur au piano et je disais : Moi aussi je veux jouer ! J'étais vraiment toute petite, et d'ailleurs toute petite je chantaïs déjà ! À l'église, dans les bras de ma mère qui ensuite me posait par terre, je chantaïs et les fidèles disaient : C'est un bébé qui chante comme ça ! Puis, j'appris le piano et la musique m'a ouvert des portes. J'étais une jeune fille noire avec juste quelques dollars en poche et je voulais jouer, j'en mourrai d'envie. Je ne voulais pas être une star, non je voulais surtout jouer avec le plus de musiciens possible. Puis, j'ai travaillé avec de très grands artistes, j'ai fait partie de leur monde. Et c'est un grand bonheur pour moi. J'ai compris qu'un musicien pouvait faire de la bonne musique, mais qu'à deux, trois, quatre on faisait une musique encore plus belle. Calvin Cooke, Larry Crockett, Hilaire Penda, Philippe Makaïa et moi-même partageons le même sentiment en venant des quatre coins du monde ! J'ai compris aussi à mes débuts que vous devez apprendre la musique, car la musique vit. Vous ne pouvez pas devenir musicien en une nuit juste parce que vous avez une belle voix ou que vous l'étudiez à l'école. Non. La musique est vivante et vous devez vivre à travers elle. Vous devez respecter les autres et la musique viendra à vous. Vous ne devez pas lutter pour devenir quelqu'un, la musique vous guidera et se battra pour vous.*

**Note :** Liz Mac Comb sera à l'Espace Cardin du 6 au 10 décembre 2011, accompagnée de Calvin Cooke et d'autres légendaires *guest star*.



© BEATRICE CHAUVIN

Liz Mc Comb, Hilaire Penda et Calvin Cooke